

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUÉBEC

Vol. XIV No. 12

— BUREAU, 5, rue Vallière, QUÉBEC —

MAI 1933

15ième Anniversaire

La Société des Arts, Sciences et Lettres vient de célébrer le 15ième anniversaire de sa fondation, par des agapes familiales, si l'on peut dire, et comme il convient d'ailleurs, par les temps difficiles que nous traversons.

Une cinquantaine de convives réunis autour de tables garnies de mets délicats mais frugaux, arrosés de vins généreux, ont écouté avec attention les quelques discours prononcés, au cours desquels les orateurs ont rappelé avec à propos les oeuvres accomplies depuis 1918, grâce aux activités collectives de ses membres.

L'archiviste de la Société a passé en revue succincte les menus événements enregistrés dans ses cahiers et fait revivre quelques épisodes de son existence, qui ne fut pas toujours rose.

D'autres ont bien voulu louer notre Société pour l'oeuvre qu'elle a accomplie et les heureuses initiatives qu'elle a prises, dont plusieurs ont eu des résultats remarquables, sans parler de sa croisade de refrancisation, la dernière inscrite à son programme, mais non la moindre.

Il est peut-être trop tôt pour apprécier la mesure de travail, d'efforts et de succès obtenus par les quatorze présidents qui se sont succédé, mais il n'est pas trop tôt, cependant, pour leur dire toute notre appréciation et notre reconnaissance pour leur généreuse coopération.

Ce n'est pas dans un but lucratif qu'ils ont peiné, mais tout simplement par esprit d'altruisme et de patriotisme généreux.

Au-dessus de la tâche quotidienne qui devait assurer le pain à leur famille, ils ont voulu consacrer quelques heures chaque semaine à l'étude de questions d'intérêt général, et pour le bien-être de leurs compatriotes.

Nos sociétaires nous sont aussi bien chers et c'est grâce à eux si nous avons pu poursuivre notre tâche, malgré les difficultés nombreuses qui se sont présentées le long du parcours de notre sentier parfois parsemé de ronces et d'épines.

Notre gratitude va aussi, tout particulièrement, au gouvernement de la Province pour les généreux octrois accordés depuis une dizaine d'années, octrois qui nous ont permis de demeurer à flot, lors des années de grandes sécheresses.

Dans un prochain numéro, nous donnerons un compte rendu complet de cette fête, de même que nous publierons quelques-unes des réponses aux toasts proposés, afin que nos fidèles lecteurs du "Terroir" puissent, au moins par la pensée, goûter au banquet spirituel que les convives ont le plus vivement apprécié.

Plus forts que jamais et non moins déterminés que jadis, en 1918, nous mettons le cap vers les Noces d'Argent, sans dévier de notre idéal premier : "promouvoir et protéger de toutes façons la culture des arts, des sciences et des lettres chez les Canadiens français."

G.-E. MARQUIS.